Ondes progressives

	nmaire
I Introduction	
I/A Signal	
I/C Onde	
,	
II Onde progressive à une dimension	
II/B Représentation spatiale et célérité des c	ondes
,	
	ions
III Onde progressive sinusoïdale	
	le
III/C Expression mathématique de l'onde progressive sinusoïdale	
III/D Vitesse de phase	
IV Milieux dispersifs	
-	
Capacité	és exigibles
Identifier les grandeurs physiques correspondant à des signaux acoustiques, électriques, électromagnétiques.	Citer quelques ordres de grandeur de fréquences dans les domaines acoustique, mécanique et électromagnétique.
Propagation d'un signal dans un milieu illimité, non dispersif et transparent.	\bigcirc Écrire les signaux sous la forme $f(x-ct)$ ou $g(x+ct)$, et sous la forme $f(t-x/c)$ ou $g(t+x/c)$.
Onde progressive dans le cas d'une propagation unidimensionnelle non dispersive.	Prévoir, dans le cas d'une onde progressive, l'évolution temporelle à position fixée et l'évolution
Modèle de l'onde progressive sinusoïdale unidimensionnelle. Vitesse de phase, déphasage, double périodicité spatiale et temporelle.	spatiale à différents instants. O Établir la relation entre la fréquence, la longueur d'onde et la vitesse de phase.
Définir un milieu dispersif. Citer des exemples de situations de propagation dispersive et non dispersive.	Relier le déphasage entre les signaux perçus en deux points distincts au retard dû à la propagation.

ON1.1 : Onde	✓ L'es	sentiel
	ON1.1 : Onde	ON1.1 : Ondes 4 ON1.2 : Transversales et longitudunales 4 ON1.3 : OPP1D 4 ON1.4 : Milieux dispersifs ou non 11 Points importants 5 ON1.1 : Représentation spatiale 5 ON1.2 : Représentation temporelle 6 ON1.3 : Lien entre représentations 8 ON1.4 : Longueur d'onde d'une OPS 9 A Erreurs communes ON1.1 : Vers la droite ou vers la gauche? 8

I. Introduction 3

I | Introduction

I/A Signal



On appelle **signal** une grandeur physique mesurable pouvant varier dans le temps et qui transporte une information.



- ♦ Signal **sonore** : voix, instrument de musique ;
- ♦ Signal sismique;
- ♦ Signal électrique...

À noter que la notion de signal ou d'information **dépend de l'observation**. Les ondes radio servent bien sûr à écouter la radio, mais au départ leur découverte était perturbée par le premier signal lumineux de l'Univers, le fonds diffus cosmologique : il baigne la totalité de l'Univers et est fondamental dans la cosmologie, mais peut être parasite selon l'objectif.

I/B Perturbation



Une **perturbation** est une modification locale et temporaire des propriétés d'un milieu.



- ♦ Jet d'un caillou dans un lac;
- ♦ Séisme;
- ♦ Déplacement de la membrane d'un haut-parleur...

Une perturbation, quand elle est créée, se propage autour d'elle de proche en proche : chaque point impacté va subir des modifications temporaires similaires à celle de la source. Après le passage de cette perturbation, chaque point retrouve sa position initiale.

$oxed{I/C}$ Onde



Définition ON1.1 : Onde

On appelle **onde** la propagation d'une perturbation, dans un milieu matériel ou dans le vide.

Certaines ondes ont besoin d'un milieu matériel pour se propager : ce sont les ondes **mécaniques**. Les ondes sismiques, les ondes dans la corde ou les ondes sonores en sont des exemples. Certaines ondes peuvent se propager dans le vide, comme les ondes **électromagnétiques**. Les infrarouges, la lumière visible ou les micro-ondes sont des exemples d'ondes électromagnétiques.



Exemple ON1.1: Ondes

- ♦ Lorsqu'on secoue l'extrémité d'une corde tendue, les positions des différents points sont modifiées. Une fois l'onde passée, les points retrouvent leur position initiale.
- ♦ Le caillou dans le lac forme des **rides qui s'éloignent** du point d'impact, mais il n'y a pas de mouvement d'ensemble du fluide.
- ♦ La membrane du haut-parleur, lors de son déplacement elle provoque une brève **compression-dilatation** de l'air qui la touche. Cette propagation se déplace ensuite dans l'air : ce sont les ondes sonores. Elles peuvent aussi se déplacer dans les liquides et dans les solides.

I/D Perturbation et propagation

La perturbation se propageant peut être soit parallèle, soit perpendiculaire à la direction de propagation. On distingue donc :



♥ Définition ON1.2 : Transversale et longitudunale

- ♦ Onde transversale ¹: la perturbation est perpendiculaire à la direction de propagation;
- ♦ Onde longitudunale ² : la perturbation est parallèle à la direction de propagation.



Exemple ON1.2: Transversales et longitudunales

♦ Longitudinales :

\Diamond Transversales:

II | Onde progressive à une dimension

II/A Définition



♥ Définition ON1.3 : Onde progressive à une dimension

- ♦ **Progressive**: sa propagation ne se fait que dans un seul sens depuis sa source. À un instant ultérieur, on retrouve la perturbation à l'identique plus loin.
- ♦ À une dimension :
 - ▶ une onde qui se propage dans un milieu matériel à une dimension;
 - ▶ ou une onde qui se propage dans un milieu matériel à deux ou trois dimensions, avec une direction de propagation unique.



Exemple ON1.3: OPP1D

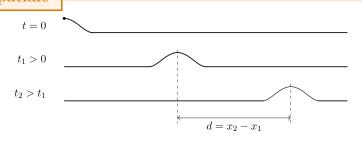
- ♦ 1D : onde le long d'une corde, compression le long d'un ressort ;
- ♦ 2D : vagues sur l'eau ;
- ♦ **3D** : son, lumière.
- 1. https://phyanim.sciences.univ-nantes.fr/Ondes/general/onde_transversale.php
- 2. https://phyanim.sciences.univ-nantes.fr/Ondes/general/onde_longitudinale.php

II/B Représentation spatiale et célérité des ondes



Important ON1.1 : Représentation spatiale

Dans une représentation **spatiale**, on regarde à un **temps fixé** la perturbation dans **tout l'espace**; on parle également de représentation **photographique**³.



 ${\bf Figure~ON1.1}-{\rm Exemple~repr\acute{e}sentation~spatiale}$

Lorsqu'une onde se propage, on peut définir une **vitesse de propagation de la perturbation**. Pour la distinguer de la vitesse d'un point matériel, on emploi plutôt le terme **célérité**. Par convention, celle-ci est toujours positive.



Définition ON1.4 : Célérité

La célérité c d'une onde est le quotient de la distance d parcourue par la perturbation, sur l'intervalle de temps Δt que dure ce parcours :

$$c = \frac{d}{\Delta t}$$

Sur le schéma précédent,

$$c = \frac{x_2 - x_1}{t_2 - t_1}$$

En première approximation, la célérité ne dépend pas de la perturbation mais seulement de la nature et des propriétés du **milieu**.

Tableau 1.1 – Ordres de grandeur de célérité à connaître

Signal	Célérité
Ondes électromagnétiques	$3.0 \times 10^8 \mathrm{m \cdot s^{-1}}$
Son dans l'air (20 °C, 1 bar)	$\approx 340\mathrm{m\cdot s^{-1}}$
Son dans les métaux	quelques $\text{km} \cdot \text{s}^{-1}$
Son dans l'eau	$1.5\mathrm{km}\cdot\mathrm{s}^{-1}$

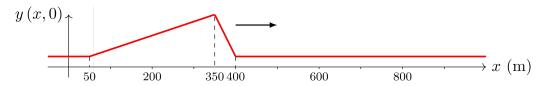
^{3.} https://phyanim.sciences.univ-nantes.fr/Ondes/general/retard.php



♥ Application ON1.1 : Mascaret en représenta° spatiale

On considère ici une vague solitaire qui se déplace à la vitesse $c = 18 \,\mathrm{km} \cdot \mathrm{h}^{-1}$ le long d'un fleuve rectiligne, et on définit un axe Ox dans la direction du sens de sa propagation.

À l'instant t = 0, le profil du niveau de l'eau du fleuve a l'allure suivante :



Faire un schéma du profil du fleuve à $\tau=1\,\mathrm{min}$ en supposant que l'onde se propage sans déformation.

La queue de la vague est à $x_{q,0}=50\,\mathrm{m}$. À $\tau=1\,\mathrm{min}$, elle est en $x_{q,1}$. Par définition de la célérité,

$$\frac{x_{q,1} - x_{q,0}}{\tau - 0} = c \Leftrightarrow x_{q,1} = x_{q,0} + c\tau = 350 \,\mathrm{m}$$

On procèderait de même pour repérer le haut de la vague et sa tête : en réalité, chaque point du mascaret se déplace de $c\tau=300\,\mathrm{m}$ vers la droite.

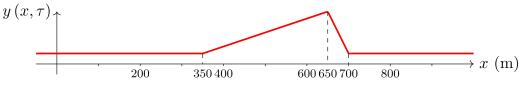


FIGURE ON1.2 – Vague solitaire à $\tau = 1 \min$

II/C

Représentation temporelle et retard



Important ON1.2 : Représentation temporelle

Dans une représentation **temporelle**, on regarde à un **endroit fixé** la perturbation **sur sa durée**. Voir cette animation ⁴.

On crée à l'instant t=0 une déformation à un endroit M. Cette perturbation se propage le long d'une corde avec une célérité c. Elle parvient en un point M_0 , situé à une distance D de M au temps t_1 tel que :

$$t_1 = \frac{MM'}{c}$$



Définition ON1.5 : Retard d'une onde

La grandeur τ est le retard du point M' par rapport au point M :

$$\tau = \frac{\text{MM}'}{c}$$

avec c la célérité de l'onde.

^{4.} https://phyanim.sciences.univ-nantes.fr/Ondes/general/evolution_temporelle.php



lacktriangle Application ON1.2 : Mascaret en représenta $^\circ$ temporelle

On reprend l'exemple de la vague précédente.

1) À quel instant la vague arrive-t-elle au point d'abscisse $x_1 = 2.2 \,\mathrm{km}$?

À t=0, la tête de la vague est à $x_0=400\,\mathrm{m}$. Elle arrive en x_1 avec un retard :

$$t = \frac{x_1 - x_0}{c} = 6 \min$$

2) Un détecteur fixe, enregistrant la hauteur du fleuve en fonction du temps, est placé à l'abscisse $x_d = 1.6 \,\mathrm{km}$. Dessiner l'allure des variations $y(x_d,t)$ en fonction du temps à cette abscisse.

La tête de la vague arrive avec un retard :

$$\tau_{\text{tête}} = \frac{x_d - x_{t,0}}{c} = 4 \, \text{min}$$

Le haut de la vague arrive avec un retard :

$$\tau_{\text{haut}} = \frac{x_h - x_{h,0}}{c} = 4 \min 10 \,\text{s}$$

La queue de la vague arrive avec un retard :

$$\tau_{\text{queue}} = \frac{x_q - x_{q,0}}{c} = 5 \min 10 \,\text{s}$$



Figure ON1.3 – Vague solitaire en représentation temporelle.

II/D Lien entre les représentations

Nous avons vu deux représentations graphiques différentes, une selon l'espace et une selon le temps. En réalité, le signal d'une onde est une fonction de **deux** variables :

Pour obtenir l'une au l'autre des représentations, on fixe l'une des variables. Une animation sur les représentations temporelles et spatiales est disponible au lien suivant : https://www.geogebra.org/m/RkmRF9M6

II/E Formes mathématiques des représentations

II/E) 1 À partir de la représentation spatiale

L'onde observée à t=0 se déplace vers la droite. À l'instant t, elle est décalée vers la droite de $\delta=ct$: la valeur de y(x,t) en x et à l'instant t était en x-ct à l'instant t=0, soit :

$$y(x,t) = y(x - ct,0)$$

On note alors f(x) = y(x,0): c'est la représentation spatiale de l'onde à t = 0. On a alors

$$y(x,t) = f(x - ct)$$

II/E) 2 À partir de la représentation temporelle

Lorsqu'une onde se propage sans atténuation ni déformation, les valeurs observées en x=0 au cours du temps sont aussi observées en x>0 mais avec un retard $\boxed{\tau=\frac{x}{c}}$ lié à la propagation. La valeur de y(x,t) en x à l'instant t était en x=0 plus tôt, à l'instant t-x/c. Ainsi,

$$y(x,t) = y\left(0, t - \frac{x}{c}\right)$$

La fonction y(0,t) est la hauteur de la perturbation en x=0 à l'instant t: c'est la perturbation imposée par la source. On la note alors g(t)=y(0,t): c'est la représentation temporelle de l'onde à x=0. On a alors

$$y(x,t) = g\left(t - \frac{x}{c}\right)$$



Important ON1.3: Lien entre représentations

La représentation spatiale en $\mathbf{t_0}$ est le graphique de la fonction $x \mapsto y(x,t_0)$, soit :

$$x \mapsto f(x - ct_0) = g\left(t_0 - \frac{x}{c}\right)$$

La représentation **temporelle en x_0** est le graphique de la fonction $t \mapsto y(x_0,t)$, soit :

$$t \mapsto f(x_0 - ct) = g\left(t - \frac{x_0}{c}\right)$$



♥ Attention ON1.1 : Vers la droite ou vers la gauche?

Vous ferez bien attention, à défaut de travailler votre intuition pour comprendre que f(x-ct) est une onde se propageant vers la droite, à ne pas penser « signe moins donc vers la gauche »! Il faudrait refaire le raisonnement, et on arrive à :

Vers la gauche

$$f(x+ct) = g\left(t + \frac{x}{c}\right)$$

Vers la droite

$$f(x - ct) = g\left(t - \frac{x}{c}\right)$$

III Onde progressive sinusoïdale

$oxed{III/A}$

Définition



Définition ON1.6 : Onde progressive sinusoïdale

Une onde progressive est dite sinusoïdale si la source impose une perturbation sinusoïdale au milieu.

Si on relie un haut-parleur à un GBF délivrant une tension sinusoïdale, on observe le mouvement périodique dont est animé la membrane de l'air, qui génère une perturbation périodique de l'air.

III/B Double périodicité spatiale et temporelle

III/B)1 Observations sur l'animation Geogebra

- 1) Lorsque l'on impose une excitation sinusoïdale, la représentation spatiale est aussi sinusoïdale.
- 2) À célérité constante, lorsque la fréquence de l'excitation augmente (la période diminue), la période spatiale diminue.
- 3) À fréquence de l'excitation constante, si on augmente la célérité, la période spatiale diminue.

III/B) 2 Périodicité temporelle

Si la perturbation créée en S est sinusoïdale avec une période T, alors l'onde en M l'est également (il n'y a qu'un retard entre les deux dû à la propagation).

III/B) 3 Périodicité spatiale

Au moment de l'émission du deuxième maximum, le premier maximum a déjà parcouru une distance cT. L'écart entre deux maximum successifs est la période spatiale soit :

$$\lambda = cT$$



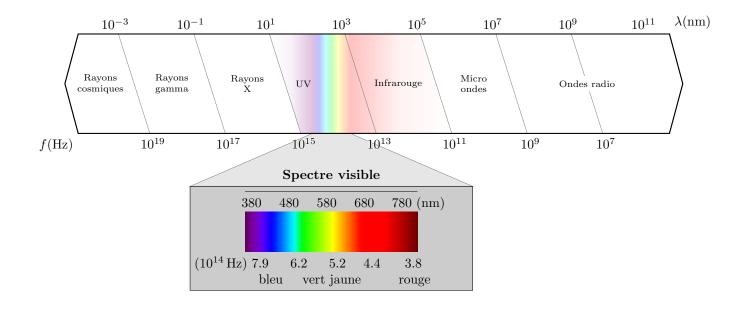
Important ON1.4: Longueur d'onde d'une OPS

Une onde progressive sinusoïdale présente à la fois une périodicité spatiale et une périodicité temporelle. La période temporelle T et la période spatiale, nommée longueur d'onde et notée λ , sont reliées par la relation

$$\lambda = cT = \frac{c}{f}$$

avec c la célérité de l'onde.

Cette relation ne vous est sûrement pas inconnue : c'est de cette manière qu'on définit à la fois la fréquence (temporelle) et la période (spatiale) d'une onde électromagnétique, donnant les domaines connus rappelés ci-dessous :



III/C Expression mathématique de l'onde progressive sinusoïdale

On s'intéresse à un mouvement vers la droite. Par définition, la perturbation g(t) imposée en x = 0 est un signal sinusoïdal :

$$g(t) = A\cos(\omega t + \varphi)$$

Ainsi,

$$s(x,t) = A\cos\left(\omega\left(t - \frac{x}{c}\right) + \varphi\right)$$

$$\Leftrightarrow s(x,t) = A\cos\left(\omega t - \frac{\omega}{c}x + \varphi\right)$$

$$\Leftrightarrow s(x,t) = A\cos\left(\omega t - \frac{2\pi}{cT}x + \varphi\right)$$



♥ Définition ON1.7 : Vecteur d'onde

Comme pour la fréquence et la pulsation, on relie la longueur d'onde à une autre grandeur permettant une expression simple dans une fonction sinusoïdale : le **vecteur d'onde** k, tel que

$$k = \frac{2\pi}{\lambda} = \frac{\omega}{c}$$
 avec k en $[\text{rad} \cdot \text{m}^{-1}]$



♥ Attention ON1.2 : Faux-ami

Sous cette forme, le vecteur d'onde n'est pas un vecteur!! C'est vraiment un vecteur quand on travaille en trois dimensions d'espace.



♥ Propriété ON1.1 : Forme générale d'une OPS

L'expression générale d'une onde progressive sinusoïdale se propageant vers la droite sans déformation ni atténuation est :

$$s(x,t) = A\cos(\omega t - kx + \varphi)$$

$$\Leftrightarrow s(x,t) = A\cos\left(\frac{2\pi}{T}t - \frac{2\pi}{\lambda}x + \varphi\right)$$



$\ensuremath{\blacktriangledown}$ Application ON1.3 : Double périodicité d'une OPS

On peut vérifier la double périodicité de l'onde $(T \text{ et } \lambda)$. Vérifer par exemple la périodicité spatiale. : soit un signal s(x,t) double-périodique. Montrer que $s(x+\lambda,t)=s(x,t)$.

$$s(x + \lambda, t) = A\cos(\omega t - k(x + \lambda) + \varphi)$$

$$\Leftrightarrow s(x + \lambda, t) = A\cos\left(\omega t - kx - \frac{2\pi}{\lambda}\lambda + \varphi\right)$$

$$\Leftrightarrow s(x + \lambda, t) = A\cos(\omega t - kx - 2\pi + \varphi)$$

$$\Leftrightarrow s(x + \lambda, t) = A\cos(\omega t - kx + \varphi)$$

$$\Leftrightarrow s(x + \lambda, t) = s(x, t)$$

III/D Vitesse de phase

Soit une onde progressive sinusoïdale. La **phase** de l'onde est, par définition, le terme à l'intérieur de la fonction : $\omega t - kx + \varphi$. Cette phase varie spatialement et temporellement, de manières corrélées.

Si on trouve une phase mesurée en x_1 à l'instant t_1 , le signal aura la même phase en x_2 à un instant t_2 donnés par la **vitesse de phase**, notée v_{φ} , telle que :

$$v_{\varphi} = \frac{x_2 - x_1}{t_2 - t_1}$$



Démonstration ON1.1 : Vitesse de phase

$$\omega t_2 - kx_2 + \varphi = \omega t_1 - kx_1 + \varphi$$

$$\Leftrightarrow \omega (t_2 - t_1) = k(x_2 - x_1)$$

$$\Leftrightarrow v_\varphi = \frac{x_2 - x_1}{t_2 - t_1} = \frac{\omega}{k}$$

Unité

Naturellement, la vitesse de phase s'exprime en $|\mathbf{m} \cdot \mathbf{s}^{-1}|$

IV Milieux dispersifs



Définition ON1.8 : Milieu dispersif

Un milieu est dit dispersif si la célérité c dépend de la fréquence ou de la longueur d'onde.

Si c'est le cas, les différentes composantes spectrales d'un signal ne vont pas à la même vitesse, et donc le signal peut se déformer lors de la propagation.



Exemple ON1.4: Milieux dispersifs ou non

Propagation non-dispersive

♦ Propagation des ondes acoustiques dans un fluide. La célérité est :

$$c = \frac{1}{\sqrt{\rho_0 \chi_0}}$$

avec ρ_0 la masse volumique du fluide au repos et χ_0 sa compressibilité.

♦ Propagation des ondes électromagnétiques dans le vide :

$$c = 299792458 \,\mathrm{m \cdot s}^{-1}$$

C'est une des constantes fondamentales de la physique.

Propagation dispersive

♦ Propagation des ondes à la surface de l'eau. On a

$$\omega^2 = gk$$
 soit $v_{\varphi} = \sqrt{\frac{g}{k}}$

Ainsi, la vitesse de phase dépend de k, et donc de la longueur d'onde.

♦ Propagation des ondes électromagnétiques dans le verre :

$$v_{\varphi} = \frac{c}{n(\lambda)}$$

avec $n(\lambda) = A + \frac{B}{\lambda^2}$. C'est la dispersion qui cause la décomposition spectrale de la lumière par un prisme.

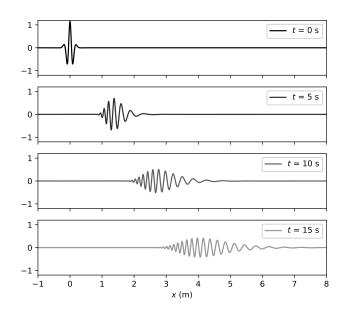


FIGURE ON1.4 — Propagation dispersive d'une onde à la surface de l'eau. On observe nettement que les composantes sinusoïdales de hautes fréquences se propagent avec une moins grande vitesse que les composantes de basses fréquences. En ordonnée, l'unité de la hauteur d'eau est arbitraire.